

Documents sélectionnés dans les « dossiers de presse » de la bibliothèque et des archives.

## « Il faut savoir rester philosophe »



**Malgré l'inondation, la bonne humeur était de rigueur.**

Alors que la crue de la Loue paraît s'être apaisée et que le bilan n'est pas très réjouissant pour la plupart des commerçants du centre-ville, essayons-nous toutefois, avec le recul, à une petite pointe d'humour.

La scène se déroule rue Pierre-Vernier aux environs de 13 h, ce samedi 19 février. Au beau milieu de la chaussée qui commence d'être submergée par les eaux, une bande de joyeux drilles a installé tables, chaises et parasols. Ils bravent la pluie le plus innocemment du monde et savourent

en toute quiétude une collation offerte par le boulanger du coin. Loin de la morosité, ils rient de bon cœur, ne s'attristant pas de la situation bien que : « *C'est vraiment ennuyeux pour les commerçants et cela provoque un manque à gagner certain* » regrette un des comparses.

On se remémore certaines inondations : « *La dernière date de Noël 95. Il tombait des cordons* » lance un gai luron pendant que s'agglutinent les badauds, pas tant pour voir la Loue déborder de son lit que pour ce spectacle insoli-

te et désopilant. Et puis, vient le traditionnel moment des photographies « *pour avoir un souvenir* ». Pauses et sourires dans un certain désir d'immortalité. Tout le monde veut partager cet instant qui fera bientôt partie de l'histoire ornanaise. On sait que le « *concept* » est unique et qu'il faut en profiter maintenant. D'ailleurs un passant qui a fini par se joindre au groupe n'a-t-il pas affirmé : « *Il n'y a qu'ici que l'on peut voir cela* ». De temps à autre, ce n'est point désagréable... un petit grain de folie.

# Doubs et Loue : la cote d'alerte

*Déluge sur l'Est. Et la situation est particulièrement délicate en Franche-Comté. La Loue et le Doubs ont déjà atteint la cote d'alerte. Si les prévisions météorologiques se réalisent, les niveaux dépasseront, ce matin à Voujeaucourt, les maxima atteints lors des crues importantes de mai 1983. En Haute-Saône, les pensionnaires d'une maison de retraite de Ronchamp ont été évacués. Si le redoux persiste, le pire est à craindre.*

■ En Doubs, Région et Société

## Le redoux trop brutal

*La Loue la première est sortie de son lit. Le préfet Claude Guéant est allé constater, hier matin, les dégâts à Ornans.*



Photo Jacques CHARLES

*A Ornans, la Loue a gonflé rapidement. Hier matin, elle a quitté son lit. Le maire et le préfet de région n'ont pas mis longtemps pour comprendre l'ampleur du phénomène en remontant la rue principale de la cité du Doubs.*





*Distribution de parpaings.*



## Inquiétude

Gabrielle Lambert, qui tient une boucherie depuis vingt ans, semble blasée. Elle laisse pourtant paraître quelques signes d'inquiétude. « Je crois que nous aurons encore à remonter d'une hauteur nos meubles. Car le débit est augmenté par la fonte des neiges. » Et de se souvenir des inondations de 1953 « où

Ornanais.

*l'eau dépassait le comptoir du primeur auquel nous avons succédé».*

*« Le radoux, comme on dit en Franche-Comté et les pluies incessantes se combinent dans une situation qui mérite attention sans pour autant être inquiétante »* soutient Claude Guéant, le préfet de région.

Certains Ornanais tentent déjà de penser à la suite. « Ne pourrait-on pas ouvrir les deux barrages de notre ville » s'interroge l'un d'eux. « Il serait quand même plus judicieux d'inonder la campagne qu'une cité. » En attendant les habitants de la vallée de la Loue doivent parer à l'urgence.

